

Hébreux 13/15-16

Sans cesse, offrons par lui à Dieu un « sacrifice de louanges », c'est-à-dire le « fruit des lèvres » qui célèbrent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide fraternelle : c'est le genre de sacrifice qui plait à Dieu

Chers frères et sœurs,

Un homme a invité des amis à dîner. Il envoie son serviteur au marché pour qu'il achète la meilleure chose qu'il trouvera. Lorsque le serviteur sert les invités, il leur présente de la langue préparée avec les meilleures sauces.

À la fin de la soirée, le maître va trouver son serviteur en colère :

- Quelle idée as-tu eu de préparer de la langue ? Ne t'avais-je pas demandé d'acheter la meilleure chose que tu trouverais au marché ?

Le serviteur répond : - n'ai-je pas obéi à tes ordres ? Il n'y a rien de meilleur qu'une bonne langue. Avec elle, nous pouvons parler avec bonté, prier Dieu, répandre de l'amour et de l'amitié autour de nous.

Le jour suivant, le maître envoie son serviteur au marché pour acheter de la nourriture pour son chien contre lequel il s'est fâché.

Il lui dit : - rapporte-moi ce que tu trouveras de plus mauvais.

Lorsque le serviteur revient, il a acheté de la langue.

Le maître s'écrie : - comment oses-tu me rapporter encore de la langue ?

Le serviteur répond : - il n'y a rien de pire qu'une mauvaise langue. Avec elle, nous pouvons dire des mensonges et entretenir la calomnie, nous pouvons insulter notre prochain, et répandre la méfiance ou la rancune.

Il n'y a rien de meilleur qu'une bonne langue. Il n'y a rien de pire qu'une mauvaise langue.

Cette histoire est tout à fait dans la thématique de notre journée : la fête des récoltes et les textes bibliques qui sont proposés pour aujourd'hui, celui d'Ésaïe 58 et d'Hébreux 13.

L'homme a reçu des dons. De ces mains, il peut construire des monuments gigantesques, peindre des toiles magnifiques, écrire des poèmes qui remuent l'âme, il peut semer et il peut récolter. Avec les mains, il peut caresser, consoler, venir en aide.

Mais il peut aussi détruire, frapper, tuer, déraciner, commettre les pires des crimes.

Avec sa langue - l'histoire le dit -, l'homme peut parler avec bonté, prier Dieu, répandre de l'amour et de l'amitié autour de nous.

Mais il peut aussi dire des mensonges et entretenir la calomnie, insulter notre prochain et répandre la méfiance ou la rancune

Oui, l'homme peut faire tout cela ; le bien et le mal, le bonheur et le malheur.

Mais au fait : que veut Dieu que nous faisons ?

Nous serions sans doute tentés de dire : Dieu veut que nous fassions le bien autour de nous. Du moins, j'ose espérer que vous le pensez vraiment. Mais tout le monde ne pense pas aussi simplement. Demander à ceux de Daesh ce qu'il en pense, ils vous diront sans doute que Dieu veut qu'on lui soit fidèle et que tous ceux qui lui demeurent infidèles doivent être exterminés.

C'est une réponse tout aussi simple.

À l'époque d'Ésaïe, il était usage de faire des offrandes à Dieu, des holocaustes. Pour cela, on prenait des animaux, considérés comme purs, c'est-à-dire blancs, sans tache, de préférence les premiers-nés d'une femelle, et on les sacrifiait au dieu. On les cuisait comme pour les apprêter à être manger en espérant que la bonne odeur de la viande grillée parvienne jusqu'à Dieu et apaise son éventuelle colère.

Les plus grands sacrifices relatés dans la Bible font état de 22 000 pièces de gros bétail et 120 000 pièces de menu bétail. Pourtant de telles hécatombes sont exceptionnelles... et sans doute largement légendaires. La plupart du temps, les sacrifices étaient en réalité très simples. Samuel lui-même ne sacrifiait qu'un seul veau, à l'occasion.¹

Ces pratiques en disent long sur la compréhension de Dieu. Dieu serait un Dieu colérique qu'il faut à tout pris amadouer. Dieu serait même, pour les adeptes de Daesh, mais pas qu'eux, un dieu vengeur et sans pitié.

À cette image de Dieu, les prophètes, mais aussi dans la droite lignée, les apôtres, opposent au contraire un Dieu de tendresse et de pitié. Voyez cette confession de foi que l'on retrouve souvent dans l'Ancien Testament : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. »²

Sans cesse, offrons par lui à Dieu un « sacrifice de louanges », c'est-à-dire le « fruit des lèvres » qui célèbrent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide fraternelle : c'est le genre de sacrifice qui plait à Dieu

Ces deux seuls versets sont déjà tout un programme : le seul vrai sacrifice est celui de louange rendu à Dieu. Le seul vrai sacrifice est le culte que nous célébrons chaque semaine et dans lequel nous écoutons la parole de Dieu, nous prions et nous remettons le monde entre ses mains. Mais pas seulement, le seul vrai sacrifice est aussi le service rendu aux autres : la fraternité, le partage, l'entraide.

Décidément, nous en revenons toujours aux deux commandements que le Christ a mis au centre de son ministère : Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute force et Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a rien de plus important que cela, il n'y a pas d'autre sacrifice à rendre à Dieu.

Alors le texte nous pose inévitablement la question à nous : que faisons-nous, chaque jour, de ce que nous avons reçu de Dieu ? Nous médisons ou nous parlons avec bonté ? Nous maudissons ou nous bénissons. Nous gardons pour nous ou nous partageons ? Nous fermons nos poings ou nous ouvrons nos mains ?

La fête des récoltes n'est pas seulement l'occasion de dire à Dieu : « Ô merci Dieu pour tout ce que tu me donnes chaque jour », pour ensuite rentrer chez soi tranquillement et profiter de ce que Dieu a donné.

La fête des récoltes est aussi l'occasion de dire à Dieu merci pour tous les bienfaits qu'il dispense sur terre et de partager ces bienfaits avec les autres.

N'est-il pas écrit dans la bible que lorsque tu moissonnes tu n'enlèveras pas tout, mais tu en laisseras pour le pauvre et l'émigré ?³

Nous ne croyons pas en un Dieu de colère. Nous croyons en Dieu juste et compatissant, lent à la colère et plein de tendresse. Aussi que nos lèvres célèbrent ses louanges et que Dieu nous enseigne ses lois, que nos lèvres chantent sa parole, car tous ses commandements sont justes⁴

Amen

¹ cf. l'excellent livre à ce sujet d'Alfred Marx, professeur d'AT et de Christian Grappe, professeur de NT à Strasbourg : « Le sacrifice »

² Psaume 145/8 par exemple

³ Lévitique 19/9

⁴ Ps 119/171-172